

peuples & Rois , après un peu de bruit ,
tomber & disparaître dans l'abîme du tems
toujours ouvert pour les engloutir. Tu n'é-
claires donc plus que les restes de ces anti-
ques Empires & les débris de leurs vastes
grandeurs. Le monde entier n'est plus à tes
regards qu'un vaste tombeau , où les cendres
de ces générations innombrables de peuples
& de Souverains sont entassées & confon-
dus , sans que la main qui les remue puisse
distinguer ce qui a été , ni en retrouver
aucun vestige. Tandis que toi seul , ô soleil !
ô flambeau de l'Univers ! toi seul , témoin
de ces grands spectacles , & immuable au mi-
lieu de ces révolutions , existes sans altération.
Tu poursuis ta carrière , & triomphes au plus
haut des cieus des outrages du tems. Ce
tems , toujours enchaîné à ton char , ne peut
étendre sur toi ses ravages. Tu parcours de-
puis le commencement l'immense étendue
des airs avec la même rapidité , & tu roules
ton globe resplendissant au milieu du torrent
des âges , sans qu'ils puissent ni t'affoiblir , ni
t'arrêter , „

L'auteur ne néglige pas de mêler à ses
tableaux des moralités puisées dans l'ordre
physique du monde , où les écarts des êtres
libres sont réfutés & condamnés par l'exem-
ple de la nature fidele à ses loix , marchant
d'un pas dirigé & assuré par la puissante ac-
tion du soleil. “ Par toi la confusion devient
l'ordre ; par toi s'unissent les élémens qui se
combattent ; par un heureux accord , tu
fonds tellement ce qui est bien avec ce qui